**NOTE D’INFORMATION DU HAUT COMMISSARIAT AU PLAN**

**AU SUJET DE LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL**

**AU PREMIER TRIMESTRE DE L’ANNEE 2018**

Entre le premier trimestre de 2017 et la même période de 2018, l’économie marocaine a créé 116.000 postes d’emplois nets, 77.000 en milieu urbain et 39.000 en milieu rural, contre une création de 109.000 une année auparavant.

Les "services" ont créés 50.000 emplois, l’"agriculture, forêt et pêche" 43.000, les BTP 32.000 alors que le secteur de l’"industrie y compris l'artisanat" en a perdu 9.000. Le volume global de l’emploi a ainsi atteint 10.882.000 actifs occupés.

Dans ce contexte, avec une hausse de 6.000 personnes en milieu urbain et une baisse de 30.000 en milieu rural, le nombre total des chômeurs a baissé de 24.000 personnes au niveau national, atteignant 1.272.000 chômeurs.

Le taux de chômage est ainsi passé de 10,7% à 10,5% au niveau national, de 15,7% à 15,6% en milieu urbain et de 4,1% à 3,5% en milieu rural. Les baisses les plus importantes du taux de chômage ont été relevées parmi les adultes âgés de 35 à 44 ans (-0,8 point) et les personnes n’ayant aucun diplôme (-0,3 point). En revanche, les hausses les plus importantes ont été enregistrées parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (+0,2 point), particulièrement parmi les citadins d’entre eux (+2 points).

De son côté, la population sous-employée s’est accrue de 33.000 personnes, s’établissant à 1.090.000 personnes au niveau national. Le taux de sous-emploi a ainsi augmenté de 0,2 point, par rapport au premier trimestre de 2017, passant de 9,8% à 10,0%. Il a augmenté de 10,3% à 10,7% en milieu rural et a stagné à 9,4% en milieu urbain.

**Situation et évolution du marché du travail**

Légère baisse des taux d’activité et d’emploi

Avec 12.154.000 personnes, la population active âgée de 15 ans et plus a augmenté, entre les premiers trimestres de 2017 et 2018, de 0,8% au niveau national (+1,2% en milieu urbain et +0,2% en milieu rural). La population en âge d’activité s’est accrue, quant à elle, de 1,7%. Ainsi, le taux d’activité est passé, entre les deux périodes, de 47,5% à 47,1%, enregistrant une diminution de 0,4 point. Ce taux a baissé en milieu urbain de 43,1% à 42,4% (-0,7 point) et a augmenté en milieu rural de 54,9% à 55,4% (+0,5 point).

En matière d’emploi, 142.000 postes d’emploi rémunérés ont été créés au cours de la période, 79.000 postes en milieu urbain et 63.000 en milieu rural. L’emploi non rémunéré, composé d’environ 98% d’aides familiales, a en revanche enregistré une baisse de 26.000 postes, 2.000 en zones urbaines et 24.000 en zones rurales.

**Figure 1 : Créations nettes d’emploi entre les premiers trimestres de 2017 et 2018**

**selon le milieu de résidence**

Au total, avec la création de 77.000 emplois en milieu urbain et 39.000 en milieu rural, l’économie marocaine a créé 116.000 postes nets d’emploi. Le volume global de l’emploi est ainsi passé, entre les deux périodes, de 10.766.000 à 10.882.000 personnes. Le taux d’emploi a, quant à lui, reculé de 0,2 point au niveau national, passant de 42,4% à 42,2%. Ce taux a baissé en milieu urbain de 36,3% à 35,8% (-0,5 point) et a augmenté en milieu rural de 52,7% à 53,5% (+0,8 point).

Contribution sectorielle à la création nette d’emplois

Le volume d’emploi dans le secteur des "**services**", après une progression de 45.000 postes d’emploi l’année dernière, s’est accru, entre le 1er trimestre de 2017 et la même période de 2018, de 50.000 postes au niveau national (un accroissement de 1,1%), dont 27.000 dans la branche du "commerce de détail" et 19.000 dans les "services personnels et domestiques". Selon le milieu de résidence, 46.000 postes sont créés en milieu urbain et 4.000 en milieu rural.

Après 28.000 postes d’emploi créés l’année dernière, le secteur de l’"**agriculture, forêt et pêche**" a créé 43.000 cette année (11.000 postes en zones urbaines et 32.000 en zones rurales), ce qui correspond à une hausse de 1,1% du volume d’emploi dans ce secteur.

Le secteur des **BTP** a enregistré une création nette de 32.000 emplois (26.000 en milieu urbain et 6.000 en milieu rural), ce qui correspond à une hausse de 2,9% du volume d’emploi dans ce secteur. L’année dernière, le dit secteur a connu une création de 20.000 postes.

En revanche, le secteur de l’"**industrie y compris l’artisanat**", après une création de 16.000 postes d’emploi l’année dernière, a perdu 9.000 postes cette année (6.000 emplois en milieu urbain et 3.000 en milieu rural), ce qui correspond à une baisse de 0,6% du volume d’emploi dans ce secteur.

**Figure 2. Créations nettes d’emploi par secteur d’activité économique et milieu de résidence**

Légère baisse du volume et du taux de chômage

Avec une baisse de 24.000 chômeurs, résultant d’une hausse de 6.000 en milieu urbain et d’une baisse de 30.000 en milieu rural, la population active en chômage est passée, entre le premier trimestre de l’année 2017 et celui de 2018, de 1.296.000 à 1.272.000 chômeurs, enregistrant une baisse de 1,9% dans le volume global du chômage au niveau national. Le taux de chômage est ainsi passé, entre les deux périodes, de 10,7% à 10,5% au niveau national, de 15,7% à 15,6% en milieu urbain et de 4,1% à 3,5% en milieu rural.

Les baisses les plus importantes du taux de chômage ont été relevées parmi les adultes âgés de 35 à 44 ans (-0,8 point) et les personnes n’ayant aucun diplôme (-0,3 point). En revanche, les hausses les plus importantes ont été enregistrées parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (+0,2 point), principalement parmi les citadins d’entre eux (+2 points).

**Figure 3 : Evolution du taux de chômage entre les premiers trimestres de 2017 et 2018 parmi certaines catégories de la population (en %).**

Le chômage reste encore élevé parmi les diplômés et les jeunes

Si le taux de chômage enregistre 4% parmi les personnes n’ayant aucun diplôme, il passe à 14,5% parmi ceux ayant un diplôme de niveau moyen**[[1]](#footnote-2)**, au niveau desquels il enregistre 22,7% parmi les actifs ayant un certificat de spécialisation professionnelle, et à 25,4% parmi les detenteurs d’un diplôme de niveau supérieur**[[2]](#footnote-3)**, avec en particulier un taux de 27,8% pour les lauréats des facultés.

Il est de 25,7% parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans et de 43,5% parmi les citadins d’entre eux, contre 10,5% pour l’ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

**Figure 4 : Evolution du taux de chômage entre les premiers trimestres de 2017 et 2018 selon le diplôme (en %).**

Profil des chômeurs

Les chômeurs sont en majorité (85,6%) des citadins (81,7%parmi les hommes et 92,6% parmi les femmes), et jeunes (63,7% sont âgés de 15 à 29 ans, 62,6%parmi les hommes et 65,6% parmi les femmes). Près de quatre sur dix (38,1%) des chômeurs détiennent un diplôme de niveau supérieur (29,2% parmi les hommes et 53,6% parmi les femmes).

En outre, un peu plus de la moitié (56,4%) des chômeurs sont à la recherche de leur premier emploi (49,3%parmi les hommes et 68,8% parmi les femmes), près des deux-tiers (66,4%) chôment depuis une année ou plus (61,6%parmi les hommes et 74,8% parmi pour les femmes), et enfin, 25,2% des chômeurs se sont retrouvés en chômage suite au licenciement (20,1%) ou à l’arrêt de l’activité de l’établissement employeur (5,1%).

Par ailleurs, 7,1% des chômeurs, totalisant 89.000 personnes au premier trimestre de 2018, sont découragés par la recherche active d’un emploi, contre 7% une année auparavant. Ils sont à environ 90% citadins, 51% femmes, 51% jeunes âgés de 15 à 29 ans et 82% diplômés.

Hausse du taux et du volume de la population active occupée en situation de sous emploi

Le taux de sous emploi est passé de 9,8% en 2017 à 10% en 2018 au niveau national. Le nombre des actifs occupés en situation de sous emploi est passé de 1.057.000 à 1.090.000. Dans les villes, et avec une légère augmentation de la population sous employée, passant de 550.000 à 558.000, le taux de sous emploi a stagné à 9,4%. Dans la campagne, ce taux est passé de 10,3% à 10,7% et les effectifs de 507.000 à 532.000 personnes.

**Figure 5 : Evolution du taux de sous-emploi entre les premiers trimestres de 2017 et 2018 parmi certaines catégories de la population (en %).**

Le sous emploi demeure plus répandu dans les secteurs des BTP, où il a atteint le niveau de 16,1%, et de l’agriculture où il touche environ le dixième (9,8%) de la population active employée dans ce secteur.

**Figure 6 : Evolution du taux de sous-emploi par secteur d’activité économique (en%)**

Profil des actifs occupés en situation de sous emploi

La population active occupée sous employée est en majorité (87,6%) masculine, rurale à 48,8% (53,2% parmi les hommes contre 18% parmi les femmes), jeune ne dépassant pas l’âge de 30 ans (15-29 ans) à 38,1% (39%parmi les hommes et 31,3% parmi les femmes) et diplômée à 45% (12,2% détiennent un diplôme de niveau supérieur).

Parmi les 1.090.000 personnes en situation de sous emploi, 888.000 (soit 81,5%) exercent un emploi rémunéré (79,8%parmi les hommes et 93,7% parmi les femmes), et 713.000 (soit 65,4%) pâtissent d’un sous emploi lié à l’insuffisance du revenu tiré de leur travail ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi**([[3]](#footnote-4))** (66,8%parmi les hommes et 55,6% parmi les femmes).

Disparités régionales en matière d’activité et de sous utilisation de la main d’œuvre**[[4]](#footnote-5)**

Six régions du Royaume abritent environ 80% de l’ensemble des actifs âgés de 15 ans et plus sur le territoire national. En premier lieu vient la région de Casablanca-Settat avec 22,8% d’actifs, suivie de Rabat-Salé-Kénitra (13,7%), Marrakech-Safi (13,4%), Fès-Meknès (11,3%), Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11%) et, enfin, Souss-Massa (7,4%).

Quatre régions affichent des taux d’activité plus élevés que la moyenne nationale (47,1%) ; Eddakhla-Oued Eddahab (70%), Casablanca-Settat (50,8%), Marrakech-Safi (49,3%) et Tanger-Tétouan-Al Hoceima (47,4%). En revanche, les taux les plus faibles sont enregistrés au niveau des régions de Laayoune-Sakia El Hamra (40,3%) et de Guelmim-Oued Noun (43,4%).

En milieu urbain, le taux d’activité le plus élevé est relevé dans la région d’Eddakhla-Oued Eddahab (55,9%), dépassant la moyenne urbaine de 13,5 points, suivie de la région de Casablanca-Settat (46,2%). La région de Béni Mellal-Khénifra affiche, par contre, le concours  le  plus  faible  à  l’activité avec  un  taux  de  35,7%,  inférieur  à  la moyenne enregistrée en milieu urbain de 6,7 points.

En milieu rural, le taux d'activité le plus élevé est enregistré dans la région de  Casablanca-Settat avec un taux de 66,1%, dépassant la moyenne nationale relevée en milieu rural de 10,7 points. En revanche, le taux le plus faible revient à Guelmim-Oued Noun (47,2%), plus bas que la moyenne rurale de 8,2 points.

**Figure 7 : Taux d’activité selon les régions et le milieu de résidence (en%)**

\* information non disponible pour le milieu rural

\*\* information non significative pour le milieu rural

D’un autre côté, six régions du Royaume concentrent environ 82% de l’ensemble des chômeurs ; Casablanca-Settat vient en première position avec 24,5% de chômeurs, suivie de Rabat-Salé-Kénitra (17%), l’Oriental et Fès-Meknès (11,2%), Marrakech-Safi (9,7%) et, enfin, Tanger-Tétouan-Al Hoceima (8,3%).

Les niveaux de chômage les plus élevés sont observés dans les régions de Guelmim-Oued Noun (19,8%) et de l’Oriental (17,6%). Avec moins d’acuité, quatre autres régions dépassent la moyenne nationale (11,5%) à savoir Rabat-Salé-Kenitra (13%), Laayoune- Sakia El Hamra (11,9%), Casablanca-Settat (11,2%) et Souss-Massa (10,7%). En revanche, les régions de Drâa-Tafilalet et de Béni Mellal- Khénifra enregistrent les niveaux les plus bas avec respectivement 5,3% et 7,3%.

**Figure 8 : Taux de chômage selon les régions et le milieu de résidence (en%)**

\* information non disponible pour le milieu rural

\*\* information non significative pour le milieu rural

Par ailleurs, l’incidence de sous- emploi dépasse la moyenne nationale (9,8%) au niveau de quatre régions. Avec 15,8%, la région de Béni Mellal-Khénifra vient en premier lieu, suivie de Fès-Meknès (15,7%), Tanger-Tétouan-Al Hoceima (15%) et l’Oriental (13,7%). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés, en revanche, dans les régions de Guelmim-Oued Noun (3,4%) et Drâa-Tafilalet (4,5%).

**Figure 9 : Taux de sous-emploi selon les régions et le milieu de résidence (en%)**

\* information non disponible pour le milieu rural

\*\* information non significative pour le milieu rural

# Indicateurs trimestriels d'activité, d’emploi et de chômage par milieu de résidence (1)

 (Effectifs en milliers, taux et structures en %)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Indicateurs** | **1er trimestre 2017** | **1er trimestre 2018** |
| **Urbain** | **Rural** | **National** | **Urbain** | **Rural** | **National** |
|  ***Activité et emploi ( 15 ans et plus )*** |  |  |  |  |  |  |
| **- Population active (en milliers)** | **6911** | **5151** | **12062** | **6994** | **5160** | **12154** |
| **- Taux de féminisation de la population active** | 23,1 | 28,3 | 25,3 | 22,9 | 28,6 | 25,3 |
| **- Taux d'activité** | 43,1 | 54,9 | 47,5 | 42,4 | 55,4 | 47,1 |
|  **. Selon le sexe** |  |  |  |  |  |  |
|  **Hommes** | 68,1 | 78,2 | 71,9 | 67,3 | 78,8 | 71,5 |
|  **Femmes** | 19,4 | 31,4 | 23,7 | 18,9 | 31,9 | 23,5 |
|  **. Selon l’âge** |  |  |  |  |  |  |
|  **15 - 24 ans** | 23,1 | 36,8 | 28,7 | 22,1 | 37,0 | 28,1 |
|  **25 - 34 ans** | 59,5 | 63,4 | 60,9 | 59,5 | 64,2 | 61,1 |
|  **35 - 44 ans** | 58,3 | 68,4 | 61,9 | 57,9 | 69,5 | 61,9 |
|  **45 ans et plus** | 37,1 | 56,4 | 44,0 | 36,0 | 56,6 | 43,2 |
|  **. Selon le diplôme** |  |  |  |  |  |  |
|  **Sans diplôme** | 36,9 | 56,9 | 46,8 | 36,6 | 57,8 | 46,9 |
|  **Ayant un diplôme** | 48,1 | 49,4 | 48,3 | 47,1 | 48,9 | 47,4 |
| ***-* Population active occupée (en milliers)** | **5828** | **4938** | **10766** | **5905** | **4977** | **10882** |
| **- Taux d’emploi** | 36,3 | 52,7 | 42,4 | 35,8 | 53,5 | 42,2 |
| **- Part de l’emploi rémunéré dans l’emploi total. Dont :** | 96,6 | 63,1 | 81,2 | 96,7 | 63,8 | 81,7 |
| **- Salariés**  | 68,5 | 42,1 | 59,1 | 67,9 | 40,5 | 58,1 |
| **- Auto-employés**  | 31,1 | 57,8 | 40,6 | 32,1 | 59,5 | 41,9 |
| * **- Population active occupée sous employée (en milliers)**
 | **550** | **507** | **1057** | **558** | **532** | **1090** |
| **Taux de sous emploi** | 9,4 | 10,3 | 9,8 | 9,4 | 10,7 | 10,0 |
|  ***Chômage*** |  |  |  |  |  |  |
| **- Population active en chômage (en milliers)**  | **1083** | **213** | **1296** | **1089** | **183** | **1272** |
| **- Taux de féminisation de la population**  **active en chômage** | 37,2 | 21,3 | 34,6 | 39,4 | 18,9 | 36,5 |
| **- Taux de chômage** | 15,7 | 4,1 | 10,7 | 15,6 | 3,5 | 10,5 |
|  **. Selon le sexe** |  |  |  |  |  |  |
|  **Hommes** | 12,8 | 4,5 | 9,4 | 12,2 | 4,0 | 8,9 |
|  **Femmes** | 25,2 | 3,1 | 14,7 | 26,8 | 2,3 | 15,1 |
|  **. Selon l'âge** |  |  |  |  |  |  |
|  **15-24 ans**  | 41,5 | 10,9 | 25,5 | 43,5 | 10,1 | 25,7 |
|  **25-34 ans**  | 23,2 | 5,6 | 16,6 | 23,7 | 4,5 | 16,7 |
|  **35-44 ans**  | 9,1 | 2,1 | 6,3 | 8,2 | 1,3 | 5,5 |
|  **45 ans et plus** | 4,0 | 1,0 | 2,6 | 3,7 | 1,2 | 2,5 |
|  **. Selon le diplôme** |  |  |  |  |  |  |
|  **Sans diplôme** | 7,5 | 2,1 | 4,3 | 7,1 | 1,9 | 4,0 |
|  **Ayant un diplôme** | 20,7 | 10,7 | 18,5 | 20,8 | 9,0 | 18,3 |

**Source :** **Enquête nationale sur l'emploi, Haut Commissariat au Plan** (**Direction de la Statistique). (1) Pour les définitions des concepts et indicateurs utilisés, se référer au glossaire disponible sur le site web du HCP :** [**http://www.hcp.ma**](http://www.hcp.ma)

1. Les diplômes de niveau moyen regroupent les certificats de l'enseignement primaire, ceux du secondaire collégial et les

diplômes de qualification ou de spécialisation professionnelle. [↑](#footnote-ref-2)
2. Les diplômes de niveau supérieur regroupent les baccalauréats, les diplômes de techniciens ou de techniciens spécialisés et les diplômes d'enseignement supérieur (facultés, grandes écoles et instituts). [↑](#footnote-ref-3)
3. **()** Le sous emploi est constitué d’une composante liée au nombre d’heures travaillées et d’une autre liée aux autres formes d’emplois inadéquats notamment, l’insuffisance du revenu du travail et l’inadéquation entre la formation et l’emploi. [↑](#footnote-ref-4)
4. () De plus amples informations territoriales feront l’objet d’une note dédiée spécialement à la dimension régionale dont l’intégralité des résultats sera communiquée ultérieurement. [↑](#footnote-ref-5)